

CHANSON

Un rossignol aimait une fauvette
Dans les bosquets, dans les bois d'alentour,
Il s'en allait murmurant en cachette,
Des mots d'amour, des mots d'amour.

L'été s'enfuit et lorsque vint l'automne,
Le rossignol, par un soir étoilé,
Chantant sans fin sa plainte monotone,
S'en est allé, s'en est allé.

L'hiver passa, le printemps revint vite,
Le rossignol sans se lasser jamais,
Revient aussi, joyeux rendre visite,
Aux vieux bosquets, aux vieux bosquets.

Mais c'est en vain que sa note inquiète,
Vibra dans l'air, et longtemps appela,
Tout resta sourd, l'inconstante fauvette,
N'était plus là, n'était plus là.

Et depuis lors, quand la brise murmure,
Si vous errez, le soir sous l'astre d'or,
Vous l'entendrez gémir sous la ramure:
Je t'aime encor, je t'aime encor.